



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GUA

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

façon, qu'il avoit fait mettre en musique, sur les consolations que la mort du Sauveur fournit aux mourans. Ses ouvrages sont :

I. *L'Histoire des Ordres de Chevalerie*, en allemand, 1709, in-8°. II. *Poësies Allemandes*, entr'autres des *Pastorales*, in-8°.

III. *La Langue Allemande formée peu-à-peu, ou Traité de l'origine & des progrès de cette Langue*, in-8°, en allemand. IV. *Dissertatio de Scriptoribus Historiam sæculi XVII illustrantibus*, in-8°.

GUADAGNOLI, (Philippe) né vers l'an 1596 à Magliano, dans l'Abrozze ultérieure, occupa avec honneur une chaire de professeur en arabe & en chaldéen dans le college de la Sapience. La congrégation de la Propagande l'employa à traduire l'Écriture Sainte en arabe, sous le pontificat d'Urbain VIII, avec Sergius Ritus, favant Maronite, archevêque de Damas, & Pierre Golius ou Célestin de S. Léduvine, Carme. Cette Bible fut imprimée à Rome en 1671, 3 vol. in-fol. Il mourut à Rome en 1656, âgé d'environ 60 ans, laissant une bonne Réponse aux objections d'Ahmed-Ben-Zin-Ulbedin, docteur mahométan, 1631, in-4°. On a encore de lui une *Grammaire Arabe*, imprimée in-fol. à Rome, 1642.

GUAGNIN, (Alexandre) né en 1538 à Vérone, s'établit en Pologne, où il servit dans les guerres de Livonie, de Moldavie, &c, avec distinction; Sigismond Auguste l'ennoblit & le fit gouverneur de Vitepsk. Il mourut en 1614 à Cracovie. Il est auteur d'un livre fort rare & fort estimé, inti-

tulé : *Sarmatia Europæa Descriptio*, Spire, 1581, in-fol. On a encore de lui : *Rerum Polonicarum scriptores*, 1584, 3 vol. in-8°, Francfort; & un *Compendium Chronicorum Polonia*: cet abrégé forme le 1er. vol. de l'ouvrage précédent.

GUALBERT, (S. Jean-) fondateur de la congrégation de Vallombreuse, étoit de Florence. Outre des moines, il reçut des laïcs, qui menoient la même vie que ceux-là, & ne différoient que par l'habit: c'est le premier exemple que l'on trouve de Freres-Lais ou Convers, distingués par état, des Moines de chœur, qui dès-lors étoient clercs, ou propres à le devenir. Gualbert jeta les premiers fondemens de son institut à Camaldoli, & se retira ensuite à Vallombreuse. Il mourut en 1073 à Passignano. On suit dans son ordre la regle de S. Benoît selon son austerité primitive. Voyez sa *Vie* écrite avec beaucoup d'exactitude par Blaise Melanissus, général du même ordre, & publiée avec de longues notes par le P. Cuper, dans les *Acta Sanctorum*.

GUALDO-PRIORATO, (Galeazzo) mort à Vicence, sa patrie, en 1678, à 72 ans, historiographe de l'empereur, a laissé plusieurs ouvrages historiques, écrits en italien d'une manière assez agréable. Les principaux sont : I. *L'Histoire des Guerres de Ferdinand II & de Ferdinand III*, depuis 1620 jusqu'en 1640, in fol. II. *Celle des Troubles de la France*, depuis 1643 jusqu'en 1654, & continuée. III. *Celle du Ministère du Cardinal Mazarin*, 1671, 3 vol. in-12. Elle a été

traduite en françois. IV. *L'Histoire de l'Empereur Léopold*, Venise, 1670, 3 vol. in-fol., avec figures. Tous ces écrits sont en italien, & ce dernier est le plus recherché.

**GUALTERUS**, (Rodolphe) gendre de Zuingle, né à Zurich en 1529, succéda à Bullinger, & mourut en 1586, à 67 ans. On a de lui des *Commentaires* sur la Bible, & d'autres ouvrages. On lit dans le *Dictionnaire* de Placcius, que Gualterus est auteur de la *Version de la Bible* attribuée à Vatable; mais rien de plus faux. L'ouvrage le plus connu & le plus rare de cet auteur, est une déclamation fanatique contre le pape, sous ce titre: *Anti-Christus id est, Homilia quibus probatur Pontificem Romanum verè esse Anti-Christum*, Zurich, 1546, in-8°. Il peut servir de règle pour apprécier le jugement qui regne dans les autres ouvrages de ce Zuinglien.

**GUALTHER** ou **GAUTHIER DE CHATILLON**, natif de Lille en Flandre, vivoit au commencement du 13<sup>e</sup>. siècle; il est auteur d'un Poëme latin, intitulé: *Alexandreida* ou *Histoire d'Alexandre*, Ulm, 1559, in-12; Lyon, 1558, in-4°, en caractère italique. Quelques-uns, entr'autres Valere André, disent que cet auteur a été évêque de Maguelonne (ce siège épiscopal a été transféré à Montpellier par Paul III, en 1536), & ils l'appellent *Philippe Gualther de Châtillon*; mais Casimir Oudin a prouvé qu'il n'a point été évêque & qu'on ne le nommoit pas *Philippe*.

**GUARIN**, (Pierre) Bénédictin de St. Maur, né dans le

diocèse de Rouen en 1678, & mort bibliothécaire de St. Germain-des-Prés à Paris, en 1729, à 51 ans, professa avec distinction les langues grecque & hébraïque dans son ordre. Il fit des élèves, auxquels il faisoit inspirer l'amour & le respect pour leur maître. On a de lui: I. Une *Grammaire Hébraïque*, en latin, 2 vol. in-4°, 1724 & 1726. II. Un *Lexicon Hébreu*, publié en 1746, aussi en 2 vol. in-4°. L'auteur avoit laissé cet ouvrage imparfait, il ne l'avoit poussé que jusqu'à la lettre M; mais il a été achevé par M. le Tournois. Dom Guarin étoit un adversaire de Masclef, & n'approuvoit pas son système sur les voyelles hébraïques (*voy. MASCLEF*). L'abbé de la Bletterie, alors de l'Oratoire, disciple de Masclef, lui répondit dans la nouvelle édition de la *Grammaire* de son maître, publiée à Paris en 1730, 2 vol. in-12.

**GUARINI**, issu d'une illustre famille de Vérone, ayant appris la langue latine, fit le voyage de Constantinople pour prendre sous Chrysoloras des leçons de grec, puis revint enseigner à Venise, à Florence, à Vérone & à Ferrare. Il mourut en 1460, laissant, outre un *Compendium Grammaticæ Græcæ ab Emm. Chrysolorâ digestæ*, Ferrare, 1509, in-8°, diverses Traductions & Notes sur des auteurs anciens. L'un de ses fils, Baptiste GUARINI, professoit les belles-lettres à Ferrare depuis 33 ans, en 1494. Il a publié des *Poësies latines*, Modene, 1496, in-fol.: *De secta Epicuri*; *De ordine docendi & studendi*, Iene, 1704, in-8°. Il

étoit grand oncle du suivant.

GUARINI, (Jean-Baptiste) naquit à Ferrare en 1537. C'étoit alors les beaux jours de la littérature en Italie. Les Guarini ses aïeux, avoient contribué à la faire renaître par leurs soins & par leurs écrits. Les talens du jeune Guarini lui frayerent la voie de la fortune. Il fut secrétaire d'Alfonse II, duc de Ferrare, qui le chargea de plusieurs commissions dans les différentes cours de l'Europe. Après la mort de ce prince, il passa au service de Vincent de Gonzague, de Ferdinand de Médicis, grand-duc de Toscane, & du duc d'Urbin. Il mourut à Venise en 1612, à 74 ans. Ses productions poétiques sont en grand nombre. L'esprit, la douceur, la facilité les caractérisent; mais elles manquent souvent de naturel & de décence. On peut surtout faire ce reproche à son *Pastor Fido*, Venise, 1602, in-4°; Amsterdam, par Wingendorp, 1654, in-24; Elzevir, 1678, in-24, fig. de le Clerc; Vérone, 1735, & Amsterdam, 1736, in-4°; Glasgow, 1763, in-8°; Paris, 1768, in-12. Les beautés de cette Pastorale fermerent les yeux de presque tous les lecteurs sur ses défauts, sur les longueurs, les jeux de mots, les pensées fautes, les comparaisons outrées, les saillies froides, les peintures voluptueuses, dont elle est remplie. M. Pecquet en a donné une traduction, dont il a paru une édition italienne & françoise en 2 vol. in-12. Toutes ses *Œuvres* sont imprimées à Vérone en 1737, 4 vol. in-4°.

GUARINI, (Camille) Théatin, né à Modene en 1624, mort en 1683, étoit architecte de Charles-Emmanuel, duc de Savoie; Turin renferme plusieurs palais & églises élevés sur ses dessins. C'est dans le genre des édifices sacrés qu'il a le plus exercé ses talens: on en voit à Modene sa patrie, à Vérone, à Vicence, & même hors de l'Italie, à Lisbonne, à Prague, à Paris. Quelque vogue qu'ait eu Guarini, il s'en faut bien cependant que son architecture recueille les suffrages des connoisseurs. Avec moins de génie que le Borromini, il a beaucoup renchéri sur tous les défauts qu'on lui reproche. Ses compositions sont pleines d'irrégularités, de caprices & de bizarreries, tant dans les plans que dans les élévations & les ornemens. Cet artiste au reste avoit étudié les meilleurs auteurs d'architecture, Vitruve, Alberti, Palladio, &c.: on peut s'en convaincre en lisant son *Architecture civile*, ouvrage posthume, publié à Turin en 1747, in-fol. Comment, avec tant de lumieres sur son art, a-t-il pu prendre une route si opposée au bon goût?

GUARNACCI, (Mario) né à Volterre en 1701, s'appliqua avec ardeur à l'étude des belles-lettres & à la théologie, prit le degré de docteur à Florence, fut aide d'étude de Charles Rezzonico, élevé depuis au pontificat sous le nom de Clément XIII, devint prélat domestique de Clément XII, chanoine de S. Jean de Latran, &c. Retiré dans sa patrie, en 1757, il y fit une précieuse collection d'antiqui-

tés étrusques, dont on trouve la description dans le tome III des *Œuvres* de Muratori. On a de ce prélat : I. Une Continuation des *Vita & gesta Romanorum Pontificum & Cardinalium* d'Alfonse Ciaconius, entreprise par ordre de Benoît XIV, & poussée jusqu'au pontificat de Clément XII; Rome, 1751, 2 vol. in-fol. II. Un Recueil de Poésies, entre lesquelles on distingue une Poétique en vers italiens. III. *Origines italiques*, en italien, Lucques, 1768, 2 vol. in-fol. Il y ajouta un 3e. vol., Lucques, 1772 : ouvrage critiqué par l'auteur du traité *Des premiers habitans de l'Italie*, attribué au P. Baredetti. Philippe Ferroni a publié son Eloge funebre, Florence, 1785, in-4°. Il est enrichi de notes. La ville de Volterre doit divers embellissemens à ce littérateur, l'un des plus illustres d'Italie, qui mourut le 21 août 1785.

GUARNERUS, voyez IRNERIUS.

GUASCO, (Ostavien) né à Turin, se fixa pendant quelque tems à Paris, où il fréquenta les beaux esprits, & se lia d'une étroite amitié avec les coryphées de la philosophie moderne, dont il reçut un brevet pour aller prêcher le nouvel Evangile en Allemagne, ce qui lui procura un canonicat de Tournay. Il mourut en 1783, après avoir publié : I. *Dissertations historiques, politiques & littéraires*, Tournay, 1756, 2 vol. in-12. Ces dissertations, au nombre de quatre, sur des sujets très-disparates, contiennent plusieurs bonnes remarques, parmi quelques-unes de

frivoles & de fausses. II. *De l'usage des Statues chez les Anciens*, Bruxelles, 1768, in-4°, avec des figures. Il y a de l'érudition, de la bonne critique & des bévues. III. Quelques *Dissertations* couronnées par l'académie des Inscriptions. IV. *L'Esprit des Loix*, traduit en italien. V. *L'Histoire de l'Empire Ottoman*, de Demetrius Cantemir, en italien. VI. Les *Satyres* d'Antiochus Cantemir, traduites en françois, avec la Vie de ce prince, écrite en admirateur panégyriste, 1750, 2 vol. in-12. VII. *L'Economie de la Vie humaine*, traduit en françois, 1755, in-8°. On remarque dans presque tout ce qui est de lui, le ton leste & tranchant d'un homme qui court après l'approbation de ceux qui distribuent la célébrité, & qui est moins occupé de l'objet sur lequel il écrit, que de l'opinion des gens dont il recherche le suffrage.

GUASPARE DUGHET, élève & beau-frere du Poussin, naquit à Rome en 1613. Son goût & ses talens pour le paysage éclaterent de bonne heure. Il loua quatre maisons dans les quartiers les plus élevés de Rome, pour y étudier la nature. La chasse qu'il aimoit passionnément, lui fournit des sites d'un effet piquant. Ses ouvrages sont recommandables par un air de liberté admirable, par la délicatesse de la touche, par la fraîcheur du coloris, par un art particulier à exprimer les vents, à donner de l'agitation aux feuilles des arbres, à représenter des orages & des bourrasques. Il mourut à Rome en 1675.

GUAST, (du) voyez AVA-  
LOS (Alfonse).

GUATIMOZIN, neveu & gendre de Montezuma, s'empara de l'empire du Mexique après la mort de ce prince, tué par ses sujets rebelles. Après quelques succès, il fut vaincu & pris par Cortez. Les soldats Espagnols furieux de ne trouver pas à la prise de Mexico les trésors dont ils s'étoient flattés, étendirent le prisonnier sur des charbons pour les lui faire découvrir, Cortez l'arracha de leurs mains : mais accusé quelque tems après de trahison & d'attiser les révoltes continuelles des Mexicains, il fut condamné à être étranglé. C'est au moins ce que la plupart des historiens nous apprennent de la fin de Guatimozin; Cortez dans ses *Lettres* ne dit rien de cette catastrophe. Voyez CORTEZ, MONTEZUMA.

GUAY-TROUIN, (René du) lieutenant-général des armées navales de France, commandeur de l'ordre royal & militaire de S. Louis, & l'un des plus grands hommes de mer de son siècle, naquit à Saint-Malo le 10 juin 1673. Son pere étoit un riche négociant de cette ville & un habile marin. Le jeune du Guay-Trouin fit sa première campagne en 1689. En 1694 il fit une descente dans la rivière de Lymerick, où il prit un brûlot, 3 bâtimens, & enleva 2 vaisseaux Anglois, qu'il attaqua avec une frégate dont le roi lui avoit confié le commandement; mais quelque tems après il fut pris & mené à Plymouth. Sa prison ne fut pas longue. Peu de jours après son retour, il alla croiser sur les

côtes d'Angleterre, où il prit 2 vaisseaux de guerre. Louis XIV, charmé de cette action, lui envoya une épée. Après quelques autres prises, il rencontra en 1696 le baron de Waffenaër, depuis vice-amiral de Hollande, escortant une flotte marchande avec 3 vaisseaux, le combattit, & enleva le vaisseau qu'il commandoit, avec une partie de la flotte. Ensuite de ce combat, il passa en 1697 de la marine marchande à la marine royale. La guerre pour la succession d'Espagne s'étant allumée, il continua à faire des prises. Il joignit, en 1707, 4 vaisseaux qu'il commandoit, à une escadre du roi armée à Dunkerque, qui enleva une flotte Angloise escortée de 5 vaisseaux de guerre. Le roi récompensa ses exploits par des lettres de noblesse, dans lesquelles il est dit « qu'il avoit pris plus de » 300 navires marchands & 20 » vaisseaux de guerre ». De toutes ses expéditions, la plus connue est la prise de Rio-Janéiro, une des plus riches colonies du Brésil en 1711. En onze jours il fut maître de la place & de tous les forts qui l'environnoient : la perte des Portugais fut de plus de 25 millions. Après la mort de Louis XIV, le duc d'Orléans, qui s'intéressoit à la compagnie des Indes, crut ne pouvoir mieux en assurer le succès, qu'en se réglant par les avis de du Guay-Trouin. Il lui accorda une place honorable dans le conseil de cette compagnie. Le guerrier donna de très-bons conseils au prince, tant sur l'administration générale, que sur le détail qu'il ne faut jamais négliger, Louis XV,

instruit des services de du Guay-Trouin, le fit, en 1728, commandeur de l'ordre de S. Louis & lieutenant-général. Il lui confia, en 1731, le commandement d'une escadre destinée à soutenir l'éclat de la nation Françoisé dans le Levant & dans toute la Méditerranée. Du Guay-Trouin vint terminer sa carrière à Paris en 1736. Ses *Mémoires* ont été imprimés en 1740 à Paris, en un volume in-4°. par les soins de M. de la Garde, son neveu, qui les a continués depuis 1715, où du Guay-Trouin les avoit finis. On en avoit donné auparavant une édition en Hollande, in-12, dans laquelle on avoit retranché ou changé tout ce qui avoit paru exagéré ou contraire aux relations hollandoises.

GUAZZI ou GUAZZO, (Etienne) bel-esprit Italien, & secrétaire de la duchesse de Mantoue, étoit de Casal, & mourut à Pavie en 1563. On a de lui : I. Des *Poésies*. II. Un *Traité* en italien, qui a pour titre : *La civile Conversazione*, Bresse, 1574, in-4°. III. *Dialoghi piacevoli*, Venise, 1586, in-4°. Ils eurent beaucoup de cours dans leur tems.

GUAZZI ou GUAZZO, (Marc) natif de Padoue, se signala dans les armes aussi-bien que dans les lettres, & mourut en 1556. Ses ouvrages sont : I. Une *Histoire de Charles VIII*, Venise, 1547, in-12. II. Une *Histoire de son tems*, 1553, in-fol. III. Un *Abrégé de la Guerre des Turcs avec les Vénitiens*, in-8°. IV. Diverses *Poésies*, entr'autres, *Astolfo borioso*, 1549, in-4°, &c.

GUDVER, (N.) curé de

S. Pierre-le-Vieux, à Laon, dépouillé ensuite de sa cure, à cause de son opposition aux décrets de l'Eglise, mort le 3 septembre 1737, après avoir renouvelé son appel au futur concile, & mis des injures contre la bulle *Unigenitus* dans son testament. Il est auteur : I. De la *Constitution*, avec des *remarques & des notes*. II. *Entretiens sur les Miracles de M. Paris*.

GUÉBRIANT, (Jean-Baptiste Budes, comte de) maréchal de France & gouverneur d'Auxone, naquit au château du Plessis-Budes en Bretagne, l'an 1602. Il fit ses premières armes en Hollande; & après s'être signalé en diverses occasions importantes, il fut créé maréchal-de-camp. Chargé de conduire l'armée de la Valte-line dans la Franche-Comté, pour l'unir à celle que le duc de Longueville y commandoit, il s'en acquitta avec gloire. Il fut ensuite envoyé en Allemagne auprès du duc de Weimar, après la mort duquel le commandement passa à Bannier. Ce général ne sympathisant pas avec Guébriant, les choses alerent mal, & le commencement de la campagne de 1641 fut si malheureux, qu'ils furent obligés de se séparer. Mais quelque tems après, Guébriant vint au secours de son rival. Celui-ci en fut si touché, qu'à sa mort, il légua ses armes à Guébriant, qui avoit déjà reçu le même honneur du duc de Weimar. Cette même année 1641, le général François fut vainqueur à Wolfenbutel & au combat de Clopenstal, & l'année d'après, à celui d'Ordingen, près de Cologne. L'an